

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 31 (1970)

Heft: 1-2

Artikel: Que fit saint Grégoire? [fin]

Autor: Jacot, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion de 5000 francs, elle a facilité l'activité de la SFO et surtout l'acquisition de nouvelles oeuvres pour la bibliothèque centrale.

9. Nécrologie

Depuis l'assemblée des délégués de Sempach, nous enregistraâmes le décès des membres suivants ayant bien mérité de la SFO:

August Rehnelt-Schneider, Bienne, ancien président central

Louis Zumbühl-von Arx, Giubiasco, ancien président de l'Orchestre de Giubiasco.

Nous garderons un fidèle et reconnaissant souvenir de ces chers défunts.

10. Programme de travail

Le programme de travail des prochaines années comprend:

10.1 *Propagande* intensive pour gagner de nouvelles sections à la SFO.

10.2 Création d'un *centre d'information* pour la fondation d'écoles de musique afin de pallier les difficultés de recrutement.

10.3 Organisation de *concerts régionaux* ou, le cas échéant, de *journées d'orchestres* en collaboration avec l'Association des Musiciens suisses.

11. Remerciements

A la fin de la période de gestion annuelle, je tiens à exprimer mes remerciements les plus cordiaux à tous ceux qui ont travaillé avec beaucoup d'idéalisme au service de l'amateurisme orchestral: à M. le président d'honneur, à ma collaboratrice et à mes collaborateurs du comité central, au bibliothécaire central, M. Benno Zürcher, à la commission de musique, au rédacteur de la «Sinfonia», M. Edouard M. Fallet-Castelberg, à l'éditeur, M. Markus Kündig, au moniteur du cours de direction, M. Fritz Kneusslin, à MM. les présidents et à Mmes les présidentes de nos sections ainsi qu'à tous les membres de nos orchestres et à tous les protecteurs. Que la joie que de la belle musique nous procure, nous soit un titre de reconnaissance et nous incite à poursuivre notre activité !

Sursee, 30. 12. 69

Le président de la SFO: Alois Bernet

Que fit saint Grégoire?

(Suite et fin, voir «Sinfonia» 1969, p. 152—154)

Il serait peut-être intéressant de voir ce qu'est enfin la messe et je commence par dire qu'au point de vue musical, elle est divisée en deux catégories de pièces:

Ordinaire de la messe

2. Kyrie (litanie: «Seigneur, aie pitié»)
3. Gloria (hymne: «Gloire à Dieu»)
7. Credo (confession de foi: «Je crois en Dieu»)
9. Sanctus (hymne: «Saint, saint, saint est le Seigneur»)
10. Agnus Dei (litanie: «Agneau de Dieu qui porte les péchés du monde»)

Propre du temps

1. Introït (antienne)
4. Graduel (répons)
5. Alléluia (répons)
6. Séquence (répons)
8. Offertoire (répons)
11. Communion (antienne)

Les pièces essentielles de la messe sont généralement prises dans l'ordinaire, car le propre du temps est variable d'un dimanche à l'autre. Selon les époques, toutefois, il résulte de la mise en musique de ces cinq mêmes textes des structures diverses, c'est pourquoi, l'on trouve d'une part:

La messe grégorienne. Elle est à une voix, style monodique et à cappella; l'unité des cinq parties de la messe n'est assurée que par le choix d'un même mode.

La messe polyphonique. Sa structure paraît simple, mais son écriture est complexe, puisque le procédé employé est le contrepoint. Un thème unique presque toujours emprunté au répertoire grégorien suffit à alimenter l'ensemble de l'oeuvre.

La messe concertante. Elle s'apparente indéniablement à la cantate. Pièce concertante, elle est appelée ainsi par le fait même que ses proportions sont plus vastes. Si l'on retrouve naturellement les cinq pièces constituant l'ordinaire de la messe, il se trouve que chaque verset de ces cinq pièces est traité séparément sous forme d'aria, de duo ou de chœur. Ainsi, la messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach ne comporte pas moins de 24 numéros, dont 12 chœurs, 6 airs, 3 duos, le tout accompagné par l'orchestre.

Qu'il me soit encore permis de donner en exemple: *la messe de requiem*, qui est la messe des morts et qui délaisse complètement l'ordinaire de la messe habituelle, pour avoir une liturgie à elle. Si certains compositeurs adoptent cette nouvelle forme — je cite: *Wolfgang-Amédée Mozart* (1756—1791), *Luigi Cherubini* (1760—1842), *Hector Berlioz* (1803—1869), *Giuseppe Verdi* (1813 à 1901), *Gabriel Fauré* (1845—1924) — c'est qu'ils se trouvent en face d'un texte plus dramatique. Les pièces en sont:

- | | |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------|
| 1. Introït | «Donne-leur le repos éternel, Seigneur» |
| 2. Kyrie | «Seigneur, aie pitié» |
| 3. Dies irae | «Jour de colère que ce jour qui réduira en cendres le monde» |
| 4. Domine, Jesu Christe | «Seigneur Jésus, roi de gloire» |

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| 5. Sanctus | «Saint, saint, saint est le Seigneur» |
| 6. Agnus Dei | «Agneau de Dieu» |
| 7. Lux aeterna | «Que la lumière éternelle luise» |

Enfin quelques tentatives ont été faites au XXe siècle pour rendre à la forme son caractère liturgique. Toutefois, le déclin musical de la messe, du XVIe siècle à nos jours (mise à part la messe en si mineur), semble bien être en rapport avec le déclin du sentiment religieux.

Finissant cependant sur une note positive, je vous lirai un passage concernant la «Missa solemnis» de *Ludwig van Beethoven* (page 46, *Sommets de la musique*) : «Sortie du coeur . . . puisse-t-elle retrouver le chemin des coeurs». C'est l'épigraphie très simple que Beethoven a donné à sa messe. *Jacqueline Jacot*

Neuerscheinungen — Bibliographie

Rudolf von Tobel, Musizieren, Ueben und Erziehung. *Verlag Buchdruckerei Müller, 3780 Gstaad.* — Der bekannte Cellist Rudolf von Tobel, Freund, Mitarbeiter und Biograph Pablo Casals, hat als hervorragender Musiker und Pädagoge eine sechzehnseitige Broschüre verfaßt, die ich gerne an die Seite von Robert Schumanns «Musikalischen Haus- und Lebensregeln» stellen möchte. Aus jeder Zeile spricht der erfahrene, liebevolle Künstler und Lehrer, der allen Musikbeflissenen Mut und Selbstsicherheit einflößt. «Richtiges Musizieren ist wie jede künstlerische Tätigkeit schöpferisch. Was bedeutet das?» beginnt Rudolf von Tobel und geht so in medias res. Der Ratschläge sind bedeutende in dem mit viel Sachkenntnis und Einfühlungsvermögen geschriebenen Opusculum, dessen Studium und Beherzigung manchem Musikfreund und Liebhabermusiker vieles bieten dürfte. *Ed. M. F.*

Antonio Veracini, Sonata a tre, op. I No. 7, für zwei Violinen und Klavier (Violoncello ad libitum). *Erste Neuauflage und Bearbeitung von Frederick F. Polnauer. In der Sammlung «Violinmusik des Barock», Hug & Co. Zürich.* — Antonio Veracini, ein Zeitgenosse von Arcangelo Corelli, lebte von 1659—1733 meistens in Florenz. Er war einer der besten Geiger und Komponisten seiner Zeit und stand als solcher im Dienste der Großherzogin Vittoria von Toscana. Die Triosonate ist einer Originalausgabe entnommen, welche sich im Civico Museo Bibliografico Musicale zu Bologna befindet; sie trägt den Titel: «Sonate a tre, due Violini, e Violone, o Arcileuto col Basso per l'Organo. — Opera Prima. — Firenze 1962.» Der feierliche erste Satz im breiten Viervierteltakt, der mehr oder weniger fugierte Allegrosatz sowie der gehaltene dritte Satz in der parallelen Molltonart und im Dreizeweiteltakt fallen in das Gebiet der Kirchensonate, der kürzere und bewegtere Finalsatz in das der Kammersonate.

J. Haydn, Quartett in C-dur für Querflöte, Violine, Viola und Violoncello. *Erstveröffentlichung von Herbert Kölbl, Hug & Co. Zürich.* — Die Ausgabe